

désirable entre tous les membres d'une profession qui, parmi nous, ne devrait connaître aucune démarcation de langue ou de nationalité.

M. le Dr Hingston, parlant pour le Président de l'École de Médecine et en son nom, dit en quelle estime l'*Alma Mater* tient son Président, M. le Dr d'Orsennens, les services qu'ils lui a rendus, les sacrifices qu'il s'est imposés pour elle, et la reconnaissance que l'École de Médecine conserve pour son inaltérable dévouement.

M. le Dr Campbell, Doyen de l'Université Bishop: Il voit, dans cette réunion de tous les médecins des différentes universités autour d'un confrère pour le fêter, un signe de la bonne entente et de la fraternité qui existent entre eux, et il fait des vœux pour que ce Banquet soit le gage d'une fraternité encore plus intime dans l'avenir, entre les éléments divers qui composent notre profession médicale.

M. le Dr Rottot, Doyen de l'Université Laval: Il rappelle les humbles commencements de l'Université Laval, qui n'a pas, comme ses sœurs, les Universités qui l'ont devancée, l'avantage d'avoir un passé bien long puisque sa fondation ne remonte qu'à une douzaine d'années, mais qui n'en travaille pas moins qu'elles à l'avancement de la science et à l'instruction médicale. Il est heureux au nom de l'Université qu'il représente d'offrir ses félicitations et ses souhaits à l'Hôte de la soirée.

A la santé de *Nos Hôpitaux* répondent MM. les Drs Butler, Paquet, Brosseau et Mignault.

M. le Dr Buller de l'Hôpital Général de Montréal, passe en revue les différentes œuvres de charité de la ville, et particulièrement celles des hôpitaux. Il énumère les grands et nombreux services rendus tous les jours à la société par la charité de ces belles institutions. Il rappelle les noms des heureux donateurs qui ont aidé de leur bourse ces établissements si utiles et si nécessaires. Il souhaite que ces citoyens charitables aient de nombreux imitateurs.

L'Hon. Dr Paquet, fait en peu de mots l'histoire de l'établissement des hôpitaux, à Rome et par toute la France. Tout en rendant un juste tribut d'éloges à l'héroïque dévouement des sœurs hospitalières, il ne peut passer sous silence la grande abnégation du médecin qui, chaque jour, fait le service de l'hôpital, car,